

Sujet 1 : ÉTUDE D'UN DOSSIER DOCUMENTAIRE

Document 1 : Discours de Joseph CHAMBERLAIN, ministre anglais des Colonies en 1895

“Une nation est comme un individu : elle a ses devoirs à remplir et nous ne pouvons plus désertier nos devoirs envers tant de peuples remis à notre tutelle. C'est notre domination qui, seule, peut assurer la paix, la sécurité et la richesse à tant de malheureux qui jamais auparavant ne connurent ces bienfaits. C'est en achevant cette oeuvre civilisatrice que nous remplirons notre mission nationale, pour l'éternel profit des peuples à l'ombre de notre sceptre impérial (...)

Cette unité (de l'Empire) nous est commandée par l'intérêt : le premier devoir de nos hommes d'Etat est d'établir à jamais cette union sur la base des intérêts matériels (...)

Oui, je crois en cette race, la plus grande des races gouvernantes que le monde ait jamais connues, en cette race anglo-saxonne, fière, tenace, confiante en soi, résolue que nul climat, nul changement ne peuvent abâtardir et qui infailliblement sera la force prédominante de la future histoire et de la civilisation universelle (...) et je crois en l'avenir de cet Empire, large comme le monde, dont un Anglais ne peut parler sans un frisson d'enthousiasme (...)”

Document 2 : Gravure publiée dans le supplément illustré du Petit Journal, novembre 1911 (un accord franco-allemand vient d'établir un protectorat français sur le Maroc)



Document 3 : L'Indochine des géographes au début des années 1930

“... riche en forêts (bois durs), riche en houille et en minerais précieux ou utiles (or, étain, plomb), propre à la culture du riz, du coton, de la canne à sucre, du thé, du café, du caoutchouc et, d'une manière générale, de presque toutes les plantes de la zone intertropicale, l'Indochine française a tous les éléments qui lui permettent d'être une importante colonie d'exploitation.

La colonisation française a déjà commencé à tirer parti de ces ressources et, depuis vingt ans, l'Indochine s'est considérablement transformée. Percée de voies nouvelles, larges et droites, assainies, éclairées à l'électricité, bien entretenues, les grandes villes comme Saïgon ou Hanoi présentent dans leurs nouveaux quartiers un air tout européen. (...)

Des progrès analogues sont manifestes dans toutes les branches de l'activité économique. On peut les résumer ainsi :

1° Développement des voies de communication et de transport (...)

2° Introduction de cultures nouvelles (...)

3° Mise en valeur des mines et progrès industriels.”

Gallouedec et Maurette, *Nouveau cours de Géographie*, classe de 4e, Hachette, 1931

Document 4 : Extraits de Hergé, *Tintin au Congo*, 1e édition en noir et blanc, 1930



Document 5 : Discours de Patrice LUMUMBA, Premier ministre et ministre de la défense nationale de la République du Congo, à la cérémonie de l'Indépendance à Léopoldville le 30 juin 1960, dans *Textes et Documents*, n° 123, Ministère des Affaires Étrangères, Bruxelles.

"Ce que fut notre sort en 80 ans de régime colonialiste, nos blessures sont trop fraîches et trop douloureuses encore pour que nous puissions les chasser de notre mémoire.

Nous avons connu le travail harassant exigé en échange de salaires qui ne nous permettaient ni de manger à notre faim, ni de nous vêtir ou de nous loger décentement, ni d'élever nos enfants comme des êtres chers. Nous avons connu les ironies, les insultes, les coups que nous devons subir matin, midi et soir, parce que nous étions des nègres. Qui oubliera qu'à un noir on disait "Tu", non certes comme à un ami, mais parce que le "Vous" honorable était réservé aux seuls blancs ?

Nous avons connu nos terres spoliées au nom de textes prétendument légaux, qui ne faisaient que reconnaître le droit du plus fort, nous avons connu que la loi n'était jamais la même, selon qu'il s'agissait d'un blanc ou d'un noir, accommodante pour les uns, cruelle et inhumaine Pour les autres. Nous avons connu les souffrances atroces des relégués pour opinions politiques ou, croyances religieuses : exilés dans leur propre patrie, leur sort était vraiment pire que la mort même. Nous avons connu qu'il y avait dans les villes des maisons magnifiques pour les blancs et des paillottes croulantes pour les noirs : qu'un noir n'était admis ni dans les cinémas, ni dans les restaurants, ni dans les magasins dits européens, qu'un noir voyageait à même la coque des péniches au pied du blanc dans sa cabine de luxe.

Qui oubliera, enfin, les fusillades où périrent tant de nos frères, ou les cachots où furent brutalement jetés ceux qui ne voulaient pas se soumettre à un régime d'injustice ? (...)"

QUESTIONS :

- 1) Documents 1, 3 et 4 : qu'est-ce qui légitime la colonisation selon les auteurs de ces textes ?
- 2) Document 2 : À l'aide d'une analyse précise de la gravure, expliquez en quoi la France apporte au Maroc la civilisation, la richesse et la paix.
- 3) Documents 1, 3, 4 et 5 : quelles sont les limites de la colonisation ?
- 4) Tous les documents : qu'est-ce que le "système colonial" ?

RÉPONSE ORGANISÉE :

À l'aide des documents, de vos réponses aux questions et de vos connaissances personnelles, dressez un bilan de la colonisation européenne en Afrique et en Asie.